

DÉCLARATIONS DES OBSERVATEURS

1. Conservation International (CI)

Conservation International (CI) est heureux de pouvoir participer à la Conférence annuelle du PROE. Le programme de CI sur les îles océaniques et l'océan Pacifique est basé à Apia car notre relation avec le PROE est l'aspect le plus important de notre engagement régional. Nos deux organisations poursuivent des buts et objectifs fort semblables et sont animées de la même volonté de préserver le capital naturel du Pacifique insulaire. CI estime que ce n'est qu'en préservant les systèmes naturels pour le bien des populations humaines que nous pourrions contenir et enrayer la dégradation des environnements marin et terrestre de la région, ainsi que la perte de services écosystémiques et la détérioration de la qualité de la vie associées. Nos projets s'efforcent de montrer qu'il est possible d'élaborer des approches novatrices et durables de la gestion des environnements terrestre et marin et de promouvoir ces approches en vue de leur adoption à plus grande échelle par les gouvernements, les organisations intergouvernementales et les agences de développement.

Nous sommes heureux de pouvoir collaborer avec le PROE à plusieurs projets importants, dont le plus significatif est le cadre Paysage océanique. Nous pensons que cette décennie doit être celle de l'océan, pour les îles du Pacifique à tout le moins. Comme on a pu le voir à Rio + 20 et lors du Sommet des chefs de gouvernement des États membres du Forum la semaine dernière, à Rarotonga, les océans font l'objet d'une attention sans précédent. CI a travaillé en collaboration étroite avec le PROE et le Groupe de travail du secteur marin à l'élaboration du cadre de cette initiative d'importance mondiale. Lors de la réunion des dirigeants océaniques de la semaine dernière, les Îles Cook se sont engagées à contribuer 1,1 million de kilomètres carrés au projet Paysage océanique. Il s'agit de la plus grande déclaration d'une aire marine protégée mais elle a rapidement été dépassée par celle de la Nouvelle-Calédonie qui a annoncé son intention de déclarer une aire protégée de 1,4 million de kilomètres carrés dans sa zone économique exclusive, dont une grande partie se trouve dans la mer de Corail. CI félicite les gouvernements de la Nouvelle-Calédonie et des Îles Cook de ces remarquables initiatives, qui témoignent d'un intérêt éclairé pour le bien de toute l'humanité. En association avec l'aire protégée des Îles Phénix, ils ont positionné les îles du Pacifique en tant que leaders mondiaux de la protection des océans, et l'initiative Paysage océanique en tant que collaboration internationale la plus ambitieuse que le monde ait jamais vue dans le domaine de la conservation. Nous nous réjouissons de la perspective de poursuivre nos travaux avec le PROE, le Groupe de travail du secteur marin et les gouvernements des îles océaniques pour développer plus avant cette initiative.

Mais la déclaration d'aires de conservation aussi vastes n'est qu'une première étape et leur gestion efficace représente un défi majeur, surtout pour les pays insulaires océaniques aux faibles ressources. Le dialogue avec d'autres États confrontés aux mêmes défis et le partage de leurs expériences, succès et erreurs offrent au PROE et à CI un moyen important pour appuyer l'élaboration de volets nationaux de l'initiative. CI a facilité l'adhésion des Îles Cook et de la Nouvelle-Calédonie au réseau *Big Ocean*, qui a déjà eu d'importantes retombées positives.

Bien que la conservation du milieu marin soit l'un des principaux aspects de l'initiative Paysage océanique, nous ne devons pas ignorer les autres besoins urgents de conservation des îles qui parsèment notre vaste océan. À l'instar du PROE, CI adopte également une approche « de la montagne au récif » dans de nombreux projets terrestres menés dans la région. Nous sommes également très heureux d'avoir collaboré étroitement avec le PROE à l'élaboration d'une approche écosystémique de l'adaptation au changement climatique, et d'avoir actuellement la possibilité de mettre cette approche à l'essai dans la province de Choiseul aux Îles Salomon.

CI rend hommage au leadership du PROE qui a coordonné la participation régionale à de nombreuses conventions internationales importantes, dont la Convention sur la diversité biologique. Nous avons collaboré avec le PROE à l'élaboration d'un Programme de travail sur les aires protégées à Kiribati et entendons travailler en relation étroite avec le PROE, le gouvernement de Kiribati et d'autres partenaires pour améliorer la protection des îles de ce pays. À cet égard, CI se félicite de l'annonce faite à Rarotonga la semaine dernière par la Secrétaire d'État américaine, Mme Hillary Clinton, concernant la collaboration entre son pays et Kiribati en vue de l'élaboration de plans de gestion conjoints pour les arcs océaniques des Îles Phénix et des Îles de la Ligne. Il s'agit là du plus important engagement transfrontière jamais annoncé en faveur de la gestion intégrée des îles et des océans, et d'un autre grand succès du projet Paysage océanique.

Les espèces allogènes envahissantes peuvent avoir un effet dévastateur sur l'écologie des États insulaires océaniques, du fait de leurs conséquences catastrophiques sur de nombreuses espèces endémiques, mais aussi sur l'économie, du fait de leur impact sur les cultures commerciales. CI participe activement au réseau mis en place par le PROE pour coordonner les efforts régionaux et, par le biais du Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques, appuie depuis cinq ans les efforts menés par les associations locales de nombreux pays polynésiens et micronésiens pour lutter contre la menace des espèces envahissantes. Nous sommes très heureux que le *National Invasive Species Council* des États-Unis soit représenté à la présente conférence et les félicitons, ainsi que les pays micronésiens, des efforts déployés pour atténuer les effets des espèces envahissantes. Nous encourageons toute initiative visant à partager les expériences des nombreux professionnels de la conservation œuvrant dans la région dans le cadre d'initiatives axées sur la collaboration et l'inclusion. CI exprime sa profonde gratitude au ministère de la Conservation de la Nouvelle-Zélande pour les conseils techniques fournis le mois dernier concernant la lutte contre les cerfs, les cochons et les rats sur notre site de démonstration du Mont Panié, sur la côte nord-est de la Nouvelle-Calédonie.

Pour conclure, Conservation International aimerait réaffirmer sa volonté de poursuivre sa collaboration avec le PROE et ses pays membres pour protéger notre environnement océanique et insulaire commun au profit de tous ses habitants, car les îles du Pacifique dépendent, plus que la majorité des régions du monde, de la Nature pour prospérer.

2. Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS)

Au nom du Secrétariat de la Convention sur les espèces migratrices (CMS), j'aimerais transmettre mes salutations au Secrétariat du Programme régional océanique de l'environnement (PROE), à ses Membres et aux participants à cette 23e Conférence du PROE et aux réunions connexes, qui passeront en revue les progrès accomplis et jetteront les bases d'un futur encore meilleur pour le PROE.

Le recrutement de Mme Penina Solomona au poste d'Agente océanique chargée de la CMS a été l'un des faits marquants de l'année pour la CMS. Le PROE finance en partie ce poste, qui est hébergé dans ses bureaux, à Apia. En peu de temps, Penina a fortement contribué à accroître la sensibilisation à la CMS, au PROE et aux espèces migratrices. Elle contribue à la mise en œuvre régionale de la CMS et des trois mémorandums d'entente pour la conservation des cétacés, des dugongs et des requins dans les îles du Pacifique, et des plans d'action associés. Elle participe également à la mise en œuvre du programme de travail conjoint PROE-CMS 2012-2014 et de toute autre activité d'intérêt commun aux pays océaniques, ainsi qu'aux travaux du programme régional du

PROE sur les espèces marines. Ce poste offre une valeur ajoutée substantielle à la région et la CMS et le PROE recherchent actuellement des crédits pour veiller à son financement à long terme.

Comme vous le savez, la 10^e Conférence des Parties à la CMS et la 17^e réunion du Conseil scientifique de la Convention se sont tenues à la fin de l'année dernière. En voici les principaux résultats pertinents pour le PROE :

- La Conférence des Parties a abordé les « Réseaux écologiques » et le besoin de reconnaître le lien entre les espèces et leurs habitats et, en particulier, de protéger les sites d'escale et les couloirs migratoires. Le lancement de la publication [*Living Planet, Connected Planet: Preventing the End of the World's Wildlife Migrations through Ecological Networks*](#), préparée par le Secrétariat et PNUE/Grid-Arendal, a suscité un grand intérêt.
- Quatre résolutions axées sur les espèces marines ont été adoptées, notamment sur les prises accessoires de la pêche aux filets maillants, qui continuent de représenter une menace importante pour les oiseaux de mer et la faune marine, et nécessitent des efforts supplémentaires pour veiller à ce que les prises accessoires soient réduites ou ramenées à des niveaux qui ne menacent pas l'état de conservation de ces espèces. Une autre résolution concerne la pollution acoustique sous-marine et demande l'application des meilleures pratiques et des meilleures techniques disponibles pour minimiser les impacts sur les cétacés et autres biotes.
- Les débris marins, qui menacent les oiseaux de mer et la faune marine en raison des risques d'ingestion, d'enchevêtrement et de dégradation des habitats associés, sont une autre question examinée par les Parties à la CMS pour protéger et préserver le milieu marin et ses ressources biologiques. Enfin, un programme de travail détaillé sur les cétacés a été élaboré pour le Conseil scientifique afin de répondre aux préoccupations régionales et d'utiliser les synergies avec les processus et initiatives en cours, tels que les précieux travaux effectués par le PROE et réalisés dans le cadre du Mémorandum d'entente de la CMS sur les cétacés du Pacifique, et y contribuer.
- La Conférence des Parties a également reconnu le besoin croissant de tenir compte du changement climatique et de veiller à ce que les débats sur l'atténuation de ses effets ne négligent pas les espèces migratrices.
- Une enquête sur les espèces allogènes envahissantes sera réalisée en accordant une importance particulière aux îles et aux impacts des rats, chats et autres mammifères introduits. La participation des Membres et du Secrétariat du PROE sera la bienvenue compte tenu des impacts de ces espèces sur les oiseaux de mer et les îles.

Les signataires de trois mémorandums d'entente intéressant la région se réuniront dans les prochains mois :

- Tout d'abord, la troisième réunion des signataires du Mémorandum d'entente pour la conservation des cétacés et de leurs habitats dans la région des îles du Pacifique se tiendra le 8 septembre, immédiatement après cette conférence. Vous serez nombreux à y participer et nous espérons bien poursuivre avec vous nos travaux dans cet important domaine. Nous remercions le PROE du soutien logistique et financier qu'il nous a apporté pour organiser cette réunion.
- La première réunion des signataires du Mémorandum d'entente sur la conservation des requins migrateurs se tiendra à Bonn (Allemagne) du 24 au 27 septembre. Cet instrument mondial a été

conclu en 2010 et comble une lacune importante dans la gestion de ces espèces, qui sont soumises à une intense pression humaine.

- Enfin, la deuxième réunion des États signataires du Mémoire d'entente de la CMS sur la conservation et la gestion des dugongs et de leurs habitats dans l'ensemble de leur aire de répartition se tiendra à Manille (Philippines) les 4 et 5 décembre 2012.

Cette année a également été marquée par la création d'un groupe de travail des États parties à la CMS chargé d'entamer la rédaction d'un nouveau plan stratégique pour la période 2015-2023. Il est prévu que le texte définitif de ce plan soit présenté à la prochaine Conférence des Parties, en 2014. Les Membres du PROE sont invités à contribuer au processus, au même titre que les autres partenaires de la CMS, car il est important d'inclure toutes les parties concernées dans l'élaboration de la stratégie de conservation et de gestion des espèces animales migratrices et d'encourager la pleine participation à sa future mise en œuvre. Le Plan stratégique 2015-2023 pourra ainsi avoir la visibilité et l'impact désirés en tant qu'instrument essentiel à la réalisation de la mission de la Convention sur les espèces migratrices. Une page a été spécialement créée sur le site de la CMS pour rendre compte de ce processus (www.cms.int).

Pour conclure, je vous souhaite une réunion productive et fructueuse. Soyez assurés que le Secrétariat de la CMS se tient prêt à travailler et collaborer avec vous en tant que de besoin.

Bert Lenten, Responsable PNUE/CMS

Notes :

La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage est un traité intergouvernemental conclu sous les auspices du Programme des Nations Unies pour l'environnement dans le but de conserver les espèces terrestres, marines et aviaires dans l'ensemble de leurs aires de répartition. La Convention fournit un cadre d'élaboration d'accords internationaux et régionaux sur les espèces susceptibles de bénéficier de la coopération internationale. Elle encourage les États des aires de répartition des espèces à conclure des traités juridiquement contraignants (désignés accords) ou des instruments non juridiquement contraignants.

Le PROE et la CMS poursuivent des objectifs communs – la conservation des écosystèmes et la protection des espèces migratrices – qui ne peuvent être atteints que grâce à des mesures accrues et concertées. Les secrétariats de la CMS et du PROE reconnaissent le besoin de coordonner les activités portant sur les espèces migratrices dans la région océanique. Ces activités couvrent les mammifères marins des îles du Pacifique, par le biais des mémorandums d'entente sur les cétacés et les dugongs, et les poissons et les reptiles, par le biais du mémorandum d'entente de la CMS sur les requins.

3. Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)

Merci, Madame la Présidente,

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement rend hommage au PROE pour cette excellente réunion qui a été très utile à ses partenaires, et notamment au PNUE. Le PNUE remercie le PROE de sa collaboration étroite au cours de l'année écoulée, collaboration qu'il entend poursuivre au cours de l'année à venir dans le cadre de notre mémorandum d'accord. Nous continuerons d'aider le PROE à devenir un agent de réalisation des projets du Fonds d'affectation spéciale de l'ONU en répondant à ses demandes de conseils. Des similitudes existent entre nos agences à cet égard, car le PROE entend devenir à la fois un agent de réalisation et un agent d'exécution, avec les défis que cela comporte. Nous aimerions que nos rôles à venir en tant qu'agents de réalisation pour la région soient guidés par notre mémorandum d'accord et espérons

continuer de collaborer et de nous compléter plutôt que de nous faire concurrence. L'hébergement à temps partiel de notre bureau au siège du PROE est fort apprécié et a énormément bénéficié aux deux parties, notamment pour coordonner les projets de l'Alliance du Pacifique pour un avenir viable, pour laquelle le PROE assume le rôle d'agent d'exécution et le PNUE celui d'agent de réalisation. Ces projets comprennent deux initiatives régionales, à savoir le projet de renforcement des capacités sur les AME dans les pays ACP et un projet sous-régional. Le PNUE entend élaborer de nouveaux projets avec le PROE dans le cadre des prochains cycles de financement du Fonds pour l'environnement mondial et se tient prêt à conseiller le PROE dans sa collaboration avec les agences de l'ONU représentées dans le Pacifique, telles que le Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement.

Je vous remercie, Madame la Présidente.

Birdlife international/Société Calédonienne d'Ornithologie

Madame la Présidente, Monsieur le Directeur général et équipe du PROE, Mesdames et Messieurs les responsables du PROE, délégués et représentants des gouvernements du Pacifique, observateurs, je tiens à vous remercier au nom de la Société Calédonienne d'Ornithologie et BirdLife International pour l'occasion qui nous a été offerte d'assister à la 23^e Conférence du PROE qui a été riche en discussion et thématique. Je voudrais juste faire cette déclaration au nom des deux organisations que je représente et revenir sur un thème abordé.

La planète est en proie à des problèmes environnementaux qui fragilisent ou détruisent la toile de la vie sur terre. Parmi ceux-ci les espèces exotiques envahissantes ; plantes, animaux, agents pathogènes se sont propagées en dehors de leur aire de répartition naturelle et menacent la diversité biologique, les infrastructures, les économies et notre patrimoine culturel.

Les impacts des espèces exotiques envahissantes sont amplifiés dans les milieux insulaires, en particulier dans le Pacifique. Les impacts économiques, sociaux, culturels et environnementaux auprès des communautés, des ressources, des héritages patrimoniaux sont malheureusement bien connus et augmentent rapidement.

Les espèces envahissantes touchent actuellement environ les trois quarts de toutes les espèces d'oiseaux menacées sur les îles. Dans le Pacifique cela se traduit par environ 350 espèces d'oiseaux endémiques, comme le Cagou en Nouvelle-Calédonie, le Pétrel des Fidji, le monarque de Tahiti, le Kakerori des îles Cook, le Mao des Samoa, le Kakapo de Nouvelle-Zélande, le Makira des îles Salomon, le perroquet à ventre orange d'Australie, l'elepaio de Hawaï – la liste des victimes est longue et tous sont en déclin en raison de la prédation, de l'invasion de leur niche écologique et des propagations de maladie.

Les rats et les chats introduits sont les deux principales menaces, mais les cochons, les chèvres, les cerfs, les chiens, les mangoustes, les plantes invasives et les maladies transmises par les moustiques telles que le paludisme aviaire accentuent leur déclin.

L'histoire nous apprend que, sans agir, l'extinction sera le résultat. Depuis l'an 1600 on estime que 65 espèces d'oiseaux ont disparu de la terre lié en tout ou en partie aux espèces exotiques envahissantes.

Malgré tout, nous savons aussi qu'il y a beaucoup qui peut être fait pour prévenir l'invasion et réhabiliter les zones touchées. Ces dernières années, la Société Calédonienne d'Ornithologie a, en

partenariat avec BirdLife International et les acteurs locaux mené des actions pour débarrasser des zones à forte diversité biologique des prédateurs introduits.

En province Nord et en province Sud, il y a désormais plus de 30 îlots libres de prédateurs qui fournissent un habitat de reproduction sans danger pour plus de 15 espèces d'oiseaux marins. Dans les zones forestières de la Grande Terre, nous mettons à l'essai le contrôle des cochons et des cerfs de l'IBA du Massif des Lèvres. Ceci est fait dans le but d'améliorer l'état des forêts au bénéfice des espèces d'oiseaux (18 espèces endémiques sont liées à la Forêt) et de développer des moyens de subsistance durables favorisant le bien-être des communautés locales. Bien que cela ne reflète que partiellement l'effort mené en Nouvelle-Calédonie avec d'autres partenaires, Provinces, Gouvernement, Groupe Espèces Envahissantes, organisations non gouvernementales (CI) et les communautés locales sur les espèces exotiques envahissantes, il est évident qu'il est nécessaire de faire beaucoup plus et de toute urgence.

Ce défi a été récemment évoqué au Forum des îles du Pacifique et de nouveau au cours de cette conférence. Il est essentiel de reconnaître que la gestion des espèces envahissantes est une priorité pour la région en terme de mobilisation, d'intégration dans les politiques publiques des différents gouvernements du Pacifique pour une biosécurité accrue, des moyens pour l'éradication, le contrôle, le partage de connaissance et d'expérience.

C'est cet effort en association avec les organisations du CORP, les ONG et les communautés locales qui sont nécessaires pour protéger le patrimoine culturel et naturel du Pacifique et de changer le cours de l'extinction.

Dans le cadre sa nouvelle stratégie 2013-2020 Birdlife international souhaite mettre en place de nouveaux programmes régionaux. Pour la zone pacifique la thématique est toute trouvée sur la lutte contre les espèces envahissantes. Cette année Birdlife fête ses 90 ans, la SCO fêtera bientôt ses 50 ans en 2015. À l'image de la mobilisation réalisée à l'occasion de l'année 2011 sur le dugong, rêvons qu'une année puisse se focaliser sur la richesse des oiseaux du pacifique et leur préservation. Leurs vols nous inspirent la liberté, l'échange, l'innovation, la découverte, l'émerveillement de la vie. Les oiseaux marins nous relient les uns aux autres et leur survie dépend de ce fragile équilibre entre la terre et la mer, sur cet immense espace qu'est le pacifique. Nous sommes comme les oiseaux, dépendant de ce lien terre mer qu'il nous revient de préserver pour le devenir même de l'humanité.

Je vous renouvelle mes remerciements pour nous avoir permis d'assister à la Conférence de féliciter chacun pour les actions menées et pour celles que nous pourrions mener dans le futur.